

LA FINANCE

Théorie du dépôt

Dans le dernier numéro de la REVUE nous signalions comme un danger pour les administrateurs de banques, l'accumulation trop rapide des dépôts. Il ne sera peut-être pas sans intérêt de revenir plus spécialement sur cette question. Différent essentiellement de ce qu'on appelle *Capital*, qui est une valeur immobilisée, le *dépôt* est mobile et doit être traité comme une dette à échéance plus ou moins courte. De là la nécessité d'en surveiller le placement, pour qu'à un moment donné il puisse se liquider facilement. Ce serait donc une erreur que de l'employer exclusivement en escompte. Malgré la valeur du *dépôt*, sa réduction trop subite, amenée par une demande extraordinaire de la part des déposants, occasionnerait forcément une crise dans le commerce, car c'est précisément dans les moments de crise que le marchand voit grandir ses besoins et qu'il a plutôt besoin de l'aide de la Banque que d'être appelé à venir à son secours. Comment donc trouver à satisfaire au même moment ces deux exigences si diffé-